

bli son Prophète pour annoncer sa venue et pour le montrer publiquement aux Juifs. Car comme notre Verbe intérieur est la conception, que notre entendement se forme, et que la voix est ce qui l'a fait connaître ; ainsi le Fils de Dieu est le Verbe, c'est-à-dire, la conception du Père Eternel, la splendeur de sa gloire, l'image de sa Divinité et la figure de sa substance, et Jean a été la voix qui l'a manifesté aux hommes, et qui a publié qu'il était l'Agneau immaculé descendu du Ciel pour effacer leurs péchés. Le Verbe est enfermé et caché dans l'esprit avant que la voix le découvre, et le Messie est demeuré caché et inconnu sur la terre jusqu'à ce que Jean l'ait montré aux Juifs : Enfin, comme on connaît aussitôt une personne à sa voix, ainsi l'on a reconnu à la voix de St. Jean-Baptiste, que JESUS-CHRIST était venu pour racheter les hommes.

Mais ce qui augmente encore la grandeur de Saint Jean, c'est d'avoir eu l'honneur de baptiser Notre-Seigneur JESUS-CHRIST. Cet emploi achève de faire sa gloire. Car enfin, quelle plus grande gloire, s'écrie St. Augustin avec admiration, pour un serviteur que de baptiser son Souverain, et pour une créature que d'avoir son Créateur à ses pieds ? Tertullien considérant cette fonction ne fait point difficulté de dire que pour toucher le corps du Fils de Dieu, il fallait que Jean-Baptiste eut une pureté proportionnée à celle de la Sainte Vierge ; ce qui nous donne encore une nouvelle idée de sa grandeur, puisque par là il est en quelque façon semblable à la divine Marie.